

**Poème n°65 : Adieux.**

Toi, bel amour,  
Ne pleure plus,  
Ne craque pas !  
Aucun recours.  
Ne discute plus,  
Ne fulmine pas !

\* \* \* \* \*

Vois l'ultime nuit  
Venir vers nous !  
Seuls au monde,  
Sans aucun bruit  
Rejoignons-nous  
Dans la seconde !

Ouvrons nos yeux,  
Serrons nos mains.  
Collés l'un à l'autre,  
Regardons les cieux  
Où je lis que demain  
Cessera d'être nôtre.

Pour la dernière fois,  
Nue, je nous relance.  
Nul ne saura jamais,  
Pas même toi ma foi,  
Te riant de ta chance,  
Combien je t'ai aimé.

Vite ! Enivrons-nous  
Des plaisirs du corps,  
Des fougues du désir !  
Allons jusqu'au bout !  
Osons en plein accord  
Nous damner à loisir !

Bois le lait à mes seins,  
Mes liquides du vagin !  
Vois comme j'en frémis  
De satisfaire tes faims !  
D'être investie, je geins.  
Tu jouis. Naît l'alchimie.

Ne la ressens-tu pas : là  
Et pour toujours ? Sèche  
Tes larmes, stérile faille !  
L'étreinte finale, la voilà.  
Elle rend un peu revêche,  
À hanter où que l'on aille.

\* \* \* \* \*

Il me faut hélas te quitter.  
Ce que nous devions vivre  
Fut hardiment vécu, gravé  
En souvenir. Sans te hâter,  
Si tel est là ton destin, livre  
Moi à l'oubli, du passé lavé !

*Quant à moi, ton seul amour, je te murmure à l'oreille, envahie de regrets :  
Adieu ! Et sache un jour être heureux, je t'en saurai, bien sûr, gré.*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le lundi 15 décembre 2014

Et terminé le jeudi 18 décembre 2014

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.